

Les intérieurs d'habitation : petite chronique du meuble (2)

Autor(en): **Frei, Anita**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat**

Band (Jahr): **73 (2001)**

Heft 1

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-129849>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

les intérieurs d'habitation: PETITE CHRONIQUE DU MEUBLE (2)

«L'étude du logement de demain [...] ne saurait se concevoir sans l'étude conjointe et simultanée d'un mobilier adapté à cette destination.»

F

orts de cet conviction, les rédacteurs d'HABITATION consacrent dès 1944 toute une série d'articles à la question de l'ameublement. Cette véritable opération de séduction doit convaincre les lecteurs des vertus du mobilier moderne. Les préjugés sont en effet encore bien nombreux, et la tradition trop bien ancrée, déplore-t-on: "Le goût du public, on doit hélas le dire, se porte encore trop facilement vers le clinquant, vers le faux style, vers le meuble "bourgeois arrivé" ou vers le soi-disant "rustique", dont l'offensive semble heureusement à bout de souffle." Le décorateur, de son côté, "erre à la recherche d'une originalité insupportablement artificielle."

L'EPURATION DES FORMES

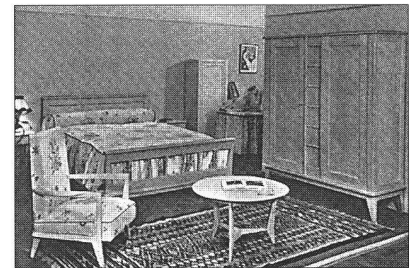
Les principes qui régissent le logement moderne doivent être appliqués au meuble: "C'est à une épuration des formes que nous voulons arriver, et l'évidence finira par s'imposer que la qualité essentielle d'un mobilier bon marché réside dans sa simplicité." Sur six pages, on présente les efforts louables des fabricants suisses, soulignant la sobriété des masses, les lignes simples, non sans quelques critiques. On considère, par exemple, que les meubles proposés pour une chambre à coucher pèchent par mièvrerie. En 1947 et 1948, trois dossiers de

photos sont consacrés à l'ameublement contemporain de trois pays: la France, où la tradition du style est fermement ancrée, l'Italie, qui deviendra la nation du design le plus avant-gardiste, et la Suède, le pays qui fera du meuble un objet de consommation de masse.

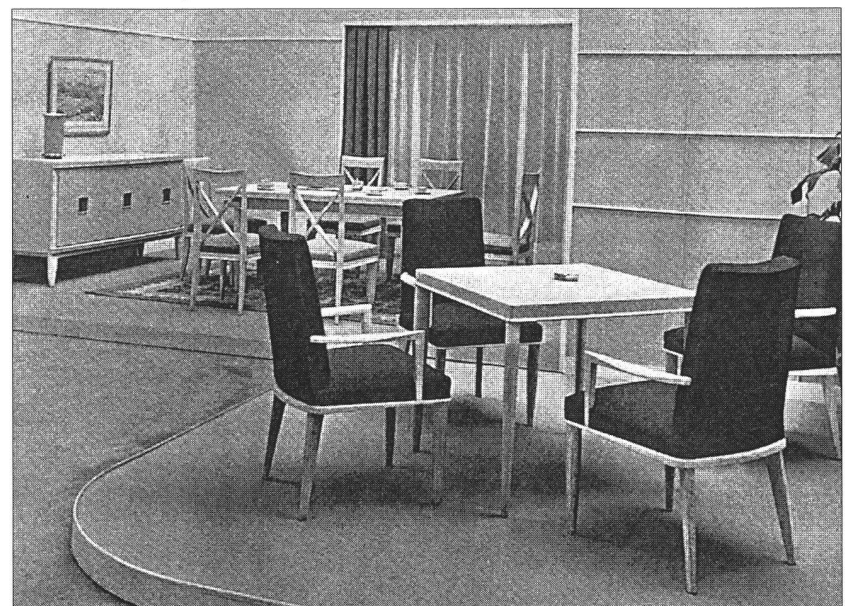
térêt et encouragée par la passivité de la clientèle". Il fustige une vision selon lui dépassée de l'artisan "tout de noblesse, de tradition et d'abnégation", que l'on présente comme une "victime du machinisme, de la révolution industrielle, du travail collectif" et en

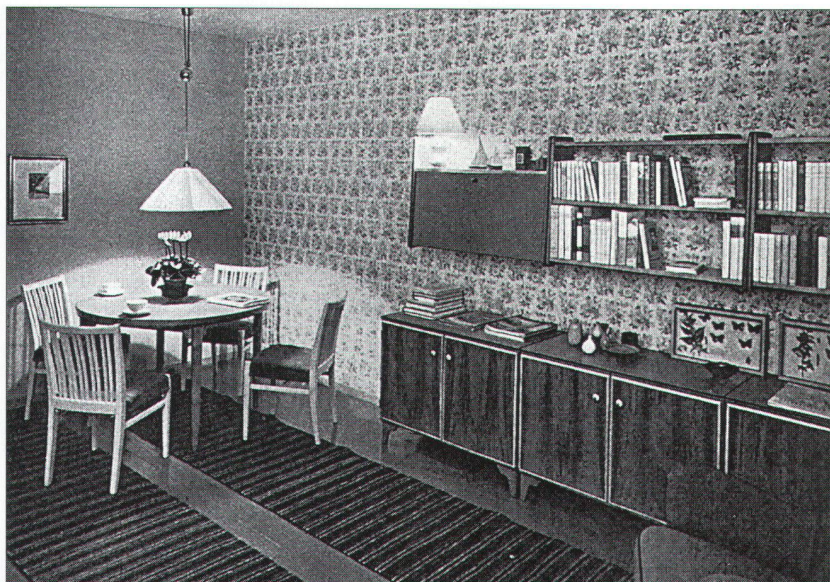
L'ELITE ET LA MASSE

En introduction au premier dossier, dévolu au "Mobilier français d'aujourd'hui", l'architecte Pierre Jaquet fait le point de la situation, qui ne laisse le choix qu'entre "de stériles objets de plaisir pour une élite de plus en plus inutile", les meubles de style, et "une production industrielle aveuglée par l'in-



Meubles de série de Roger Landault, France





que l'on lègue, à celui d'objet de consommation, que l'on n'hésite pas à remplacer.

Anita Frei

Les illustrations de cet article sont tirées des numéros de d'HABITATION 1947/7-8 et 11-12 et 1948/1.

Ci-contre: Coin à manger et "pièce de tous les jours" combinés. Elias Svedberg, Suède

appelle au contraire à une collaboration fructueuse entre l'artisan et l'industriel: Le premier doit cesser de pleurer un passé glorieux pour vivre dans le présent. Le second doit apprendre à allier les capacités créatives de l'artisan à la qualité d'exécution de la machine, qui possède elle aussi d'indéniables qualités, puisqu'elle peut se montrer "hallucinante de précision".

qu'HABITATION récuse avec vigueur. On compare les meubles de la manufacture italienne de Seveso à des caisses ou à des jouets? Qu'à cela ne tienne! Pierre Jaquet déclare sans ambages qu'il préfère "des jouets joyeux, clairs, amusants, légers, à tous les mensonges des styles reproduits, recopiés, interprétés jusqu'à la nausée".

ESTHETIQUE INDUSTRIELLE, FORMES NOUVELLES

Sur huit pages, la revue présente les oeuvres de décorateurs français, des meubles de série, d'une simplicité de ligne qui les place très loin de la tradition française, manifestant un indéniable sens du détail et la recherche d'un langage esthétique nouveau. Ces objets participent clairement de ce qu'on appellera dès les années soixante le design, soit, selon la définition du Petit Robert, une esthétique industrielle appliquée à la recherche de formes nouvelles et adaptées à leur fonction.

A cause de ses formes simples, primaires, le mobilier moderne essuie de nombreux reproches,

LA CULTURE DU FOYER

Economiser de l'espace est un défi important, et les créateurs explorent très activement la piste du mobilier à usage multiple ou encore escamotable. Les Italiens Tullio Bossi et Enrico Bellotti proposent par exemple une "chambre-logement pour une seule personne", dont tous les éléments sont contenus dans deux grandes armoires murales.

Le meuble suédois n'est, semble-t-il, pas aussi encombré par la tradition du "beau style" que ses équivalents français et italiens. On y cultive une autre tradition, celle du foyer familial, chaud et intime, auquel les Suédois vouent un soin jaloux. Les recherches y sont peut-être moins originales qu'en Italie, car il ne s'agit pas de créer pour une élite, mais pour tout le monde. A la fin des années quarante, en Suède, le meuble de série est déjà entré dans les moeurs, alors qu'ailleurs il est encore l'objet des plus grandes réticences.

A travers les exemples français, italiens et suédois, c'est la lente révolution de l'ameublement qui se déroule. Elle fera passer le meuble du statut d'objet que l'on garde et

Ci-dessous: La chambre-logement de Tullio Bossi et Enrico Bellotti, Italie

